

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2026

Période de collecte :

du vendredi 23 juin 2026 au vendredi 3 juillet 2026

En juin, l'activité régionale rebondit, des signaux demeurent cependant contrastés selon les secteurs.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15
MÉTHODOLOGIE	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité se raffermi nettement en juin dans l'industrie et rebondit dans les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les fermetures et congés liés au positionnement des jours fériés. Les entreprises affectées par la canicule de la seconde moitié de juin ont modifié les horaires de travail et sont dans l'ensemble parvenues à maintenir leur volume d'activité.

Dans l'industrie, la progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage, en particulier dans l'automobile.

La situation de trésorerie se maintient au-dessus du niveau jugé normal dans l'industrie, mais se dégrade très légèrement dans les services.

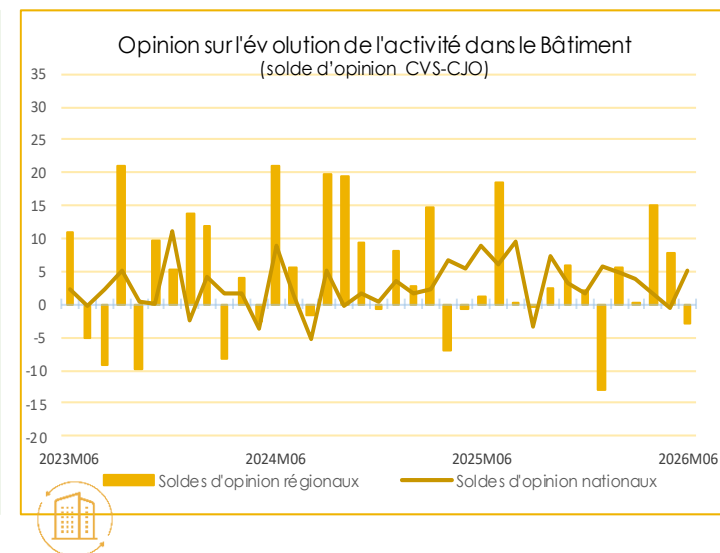
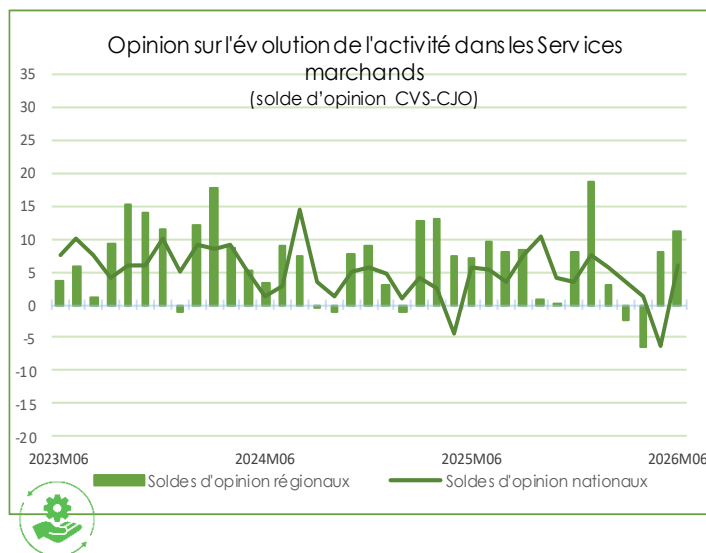
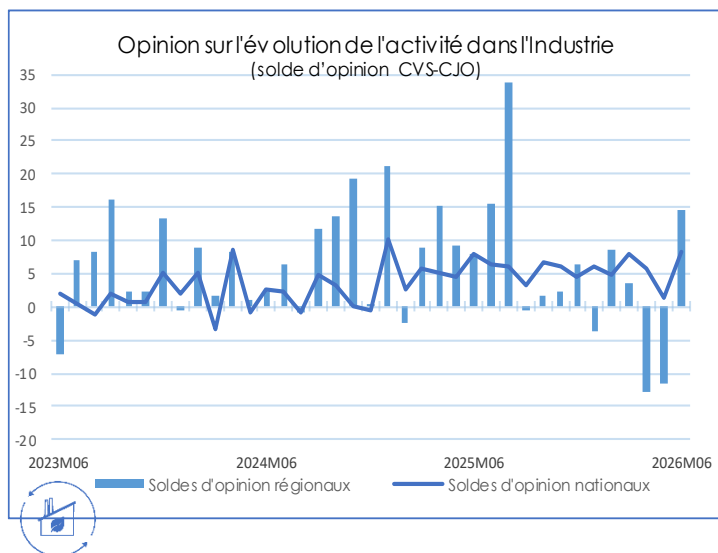
En juillet, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité, quoique plus modérée dans l'industrie et dans les services, et assez faible dans le bâtiment.

Les carnets de commandes sont considérés comme quasi-normaux dans l'industrie mais restent dégradés dans le bâtiment. L'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, poursuit sa détente, rejoignant les niveaux antérieurs au conflit au Moyen-Orient. Les préoccupations concernent toujours principalement les tensions internationales, qui pèsent sur le climat économique global, et sur les prix des intrants.

Les difficultés d'approvisionnement sont globalement en baisse, même si elles restent vives sur certains segments industriels (produits informatiques-électroniques-optiques et aéronautique). La hausse des prix des matières premières et de l'énergie tend à s'atténuer. Si les prix de vente continuent d'augmenter, le rythme est plus modéré qu'en mai.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Après un mois de mai fortement impacté par un calendrier défavorable, l'activité industrielle régionale connaît globalement un regain d'activité en juin, notamment dans l'industrie chimique ou la fabrication de matériel de transport. La filière agroalimentaire reste toutefois en retrait tout comme les autres industries manufacturières et la fabrication de produits métalliques. Les carnets de commande peinent à se reconstituer et les hausses des prix des intrants se poursuivent dans l'ensemble des secteurs.

L'activité des services marchands s'est de nouveau améliorée, soutenue par le dynamisme du transport, de la logistique et du nettoyage. L'hébergement reste bien orienté grâce à un niveau de réservations satisfaisant, sur la Côte d'Azur pour l'essentiel. Les prix continuent d'augmenter, notamment dans le transport, dans un contexte où les possibilités de répercuter les coûts se réduisent. En dépit d'une légère amélioration des situations de trésorerie, le manque de visibilité incite les dirigeants à la prudence.

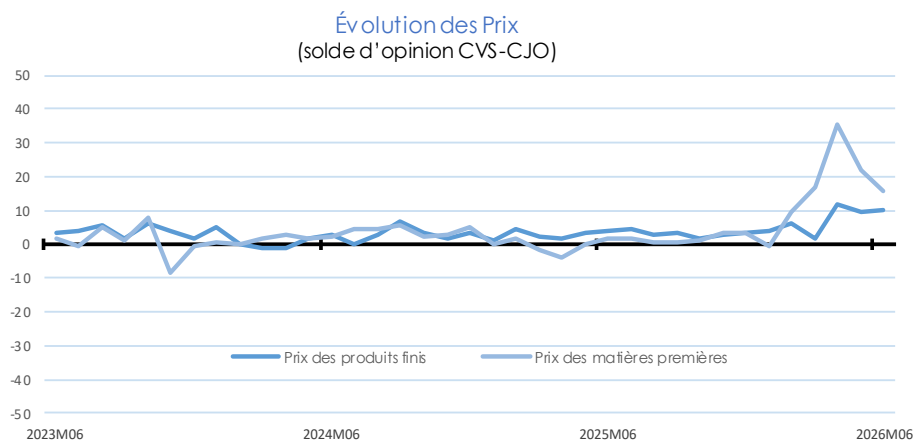
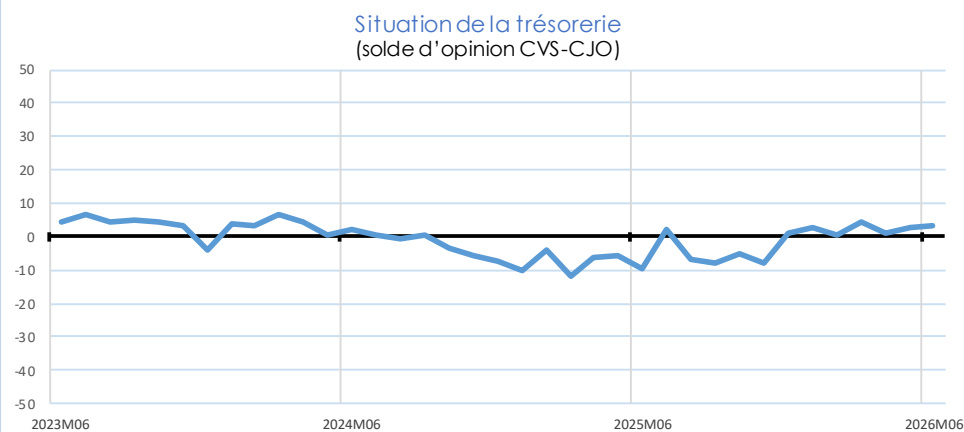
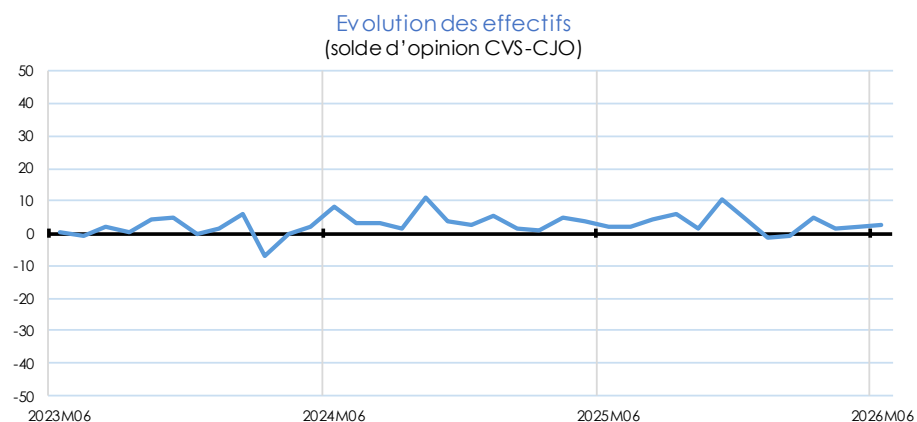
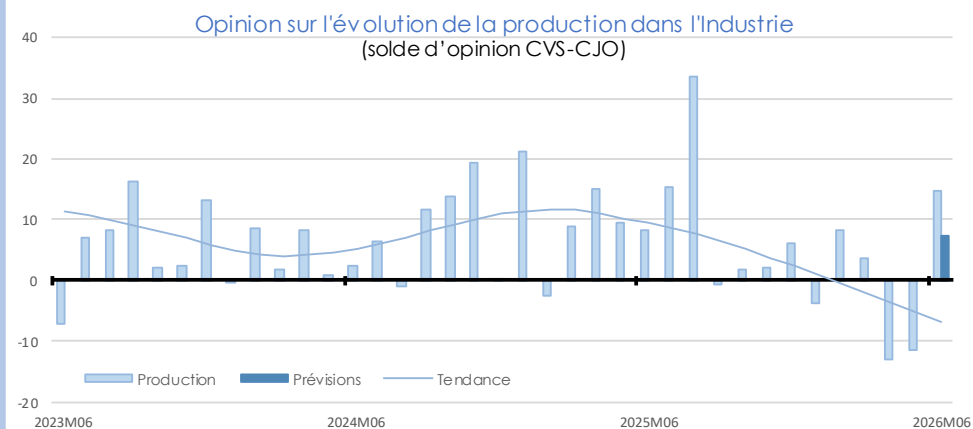
Dans le bâtiment, l'activité recule légèrement, le dynamisme du second œuvre ne suffisant pas à compenser les difficultés persistantes du gros œuvre. Les dirigeants soulignent l'attentisme des clients, des marges sous pression et une concurrence accrue ; les effectifs et les prix sont toutefois maintenus. Les trésoreries demeurent globalement maîtrisées. Pour juillet, les professionnels anticipent une amélioration de l'activité, portée par la finalisation de chantiers avant les congés d'été.

Au deuxième trimestre 2026, l'activité des travaux publics s'est repliée, pénalisée par le ralentissement de projets lié au renouvellement des équipes municipales. Les carnets de commandes étant peu garnis, cette tendance devrait se poursuivre durant l'été avant une reprise attendue à partir de septembre. Les entreprises poursuivent l'ajustement de leurs prix pour intégrer la hausse des coûts, tandis que les effectifs restent orientés à la baisse, malgré la volonté des dirigeants de les stabiliser.



Synthèse de l'Industrie

Après le recul observé en mai en raison notamment d'un calendrier défavorable, l'activité industrielle régionale connaît un rebond en juin dans la majorité des secteurs à l'exception de l'agroalimentaire et des autres industries manufacturières. Les effectifs varient peu en raison de difficultés de recrutement sur des profils spécifiques. Les prix continuent d'augmenter à l'achat, mais dans une moindre mesure, et sont partiellement répercutés sur les prix de vente. Les trésoreries sont au niveau attendu.



INDUSTRIE

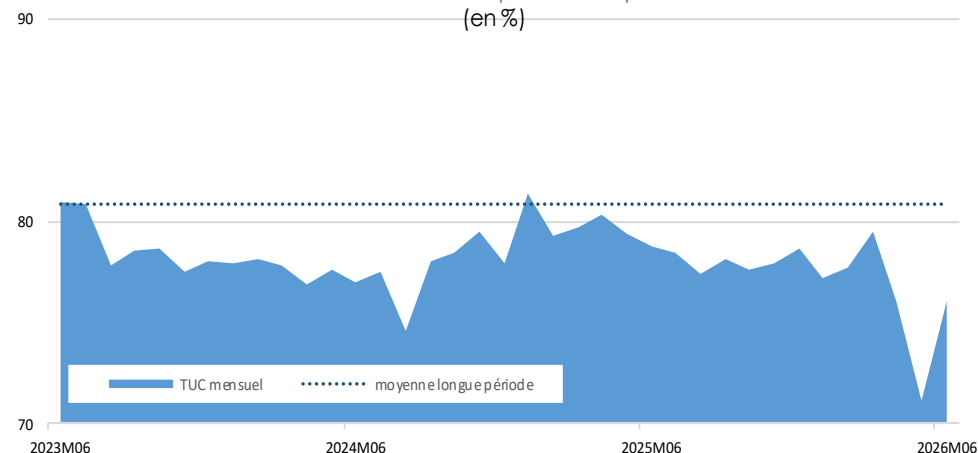
INDUSTRIE

Dans la lignée de la croissance d'activité, les capacités de production sont davantage sollicitées (76 % après 71 % en mai), tout en restant en deçà de la moyenne de longue période (81 %).

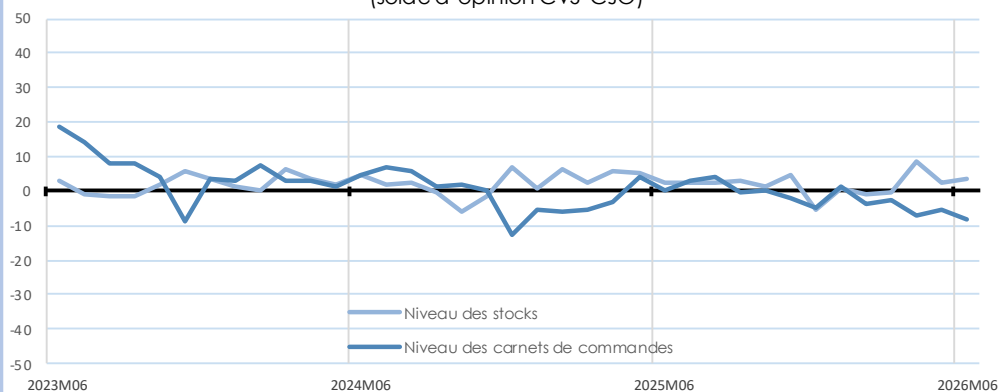
Les carnets de commandes peinent à se reconstituer durablement, l'activité dépendant des commandes ponctuelles dans certains compartiments, en particulier l'industrie chimique.

Les stocks de produits finis demeurent à un niveau jugé normal, les livraisons suivant le rythme de la production.

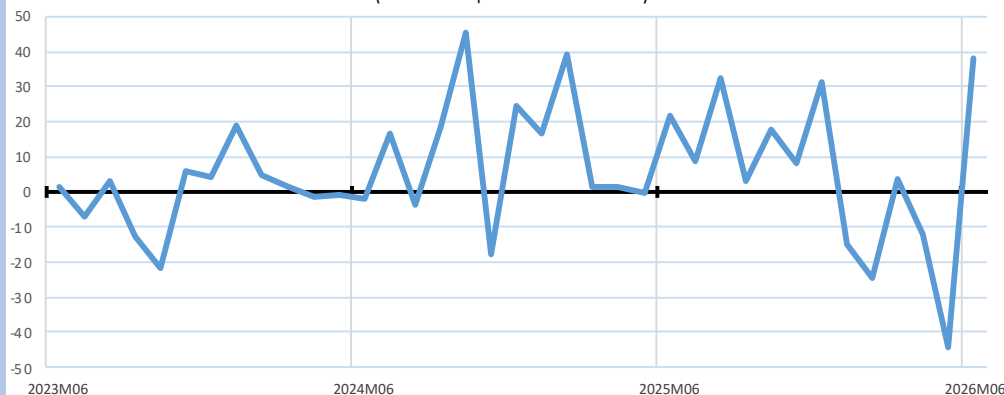
Taux d'utilisation des capacités de production
(en %)



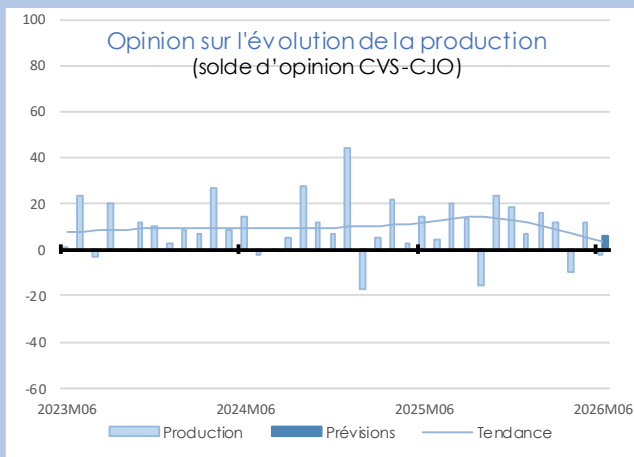
Situation des stocks de produits finis et des carnets de commandes
(solde d'opinion CVS-CJO)



Évolution des livraisons de produits finis
(solde d'opinion CVS-CJO)

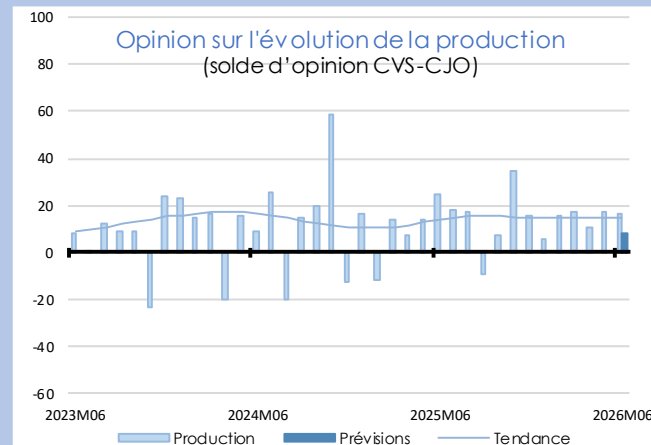


Industrie agro-alimentaire

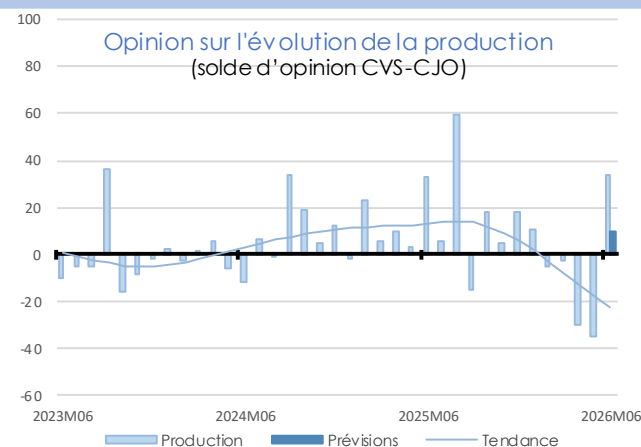


La production ressort quasi stable, avec toutefois des situations contrastées selon les compartiments. Les fortes chaleurs sont en effet alternativement évoquées comme un facteur de renforcement ou de ralentissement de l'activité. Les dirigeants signalent également des difficultés d'approvisionnement de certaines matières premières, des difficultés de recrutement ainsi qu'une consommation des ménages qui demeure prudente. Cependant, les perspectives d'activité restent majoritairement orientées à la hausse, soutenues par la saison estivale.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines



L'activité s'inscrit de nouveau en croissance, notamment dans la fabrication de produits électroniques et informatiques, soutenue principalement par la demande intérieure. Les prix des approvisionnements progressent sensiblement, en particulier pour les métaux, alliages et composants électroniques, tandis que leur répercussion sur les prix de vente demeure limitée. Les dirigeants anticipent un ralentissement du rythme de progression de l'activité en juillet, avant les fermetures estivales d'août.



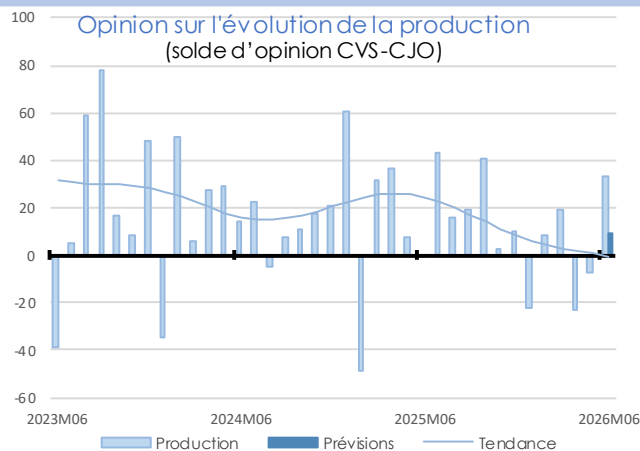
Après deux mois de repli, l'activité renoue avec la croissance, soutenue par le secteur de la défense et la construction navale. En revanche, le ralentissement de la demande se poursuit et freine le renouvellement du carnet de commandes, qui reste toutefois bien orienté. Les coûts des matières premières augmentent sous l'effet de tensions sur les approvisionnements, sans répercussion intégrale sur les prix de vente. Les chefs d'entreprise anticipent la poursuite d'une activité favorable en juillet.

Fabrication de matériels de transport



Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.

Industrie chimique

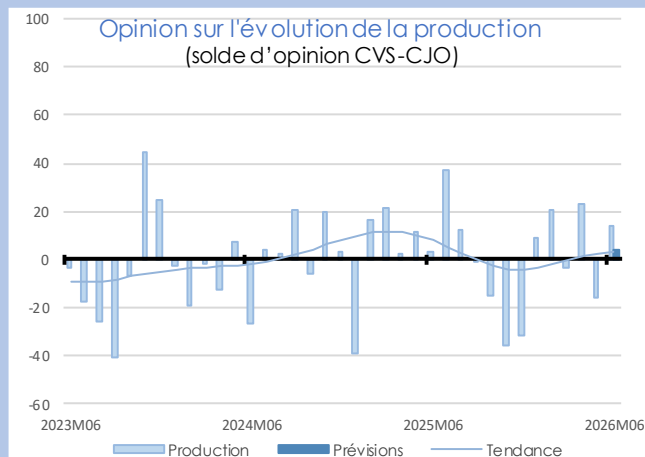


L'activité rebondit grâce à la reprise de commandes ponctuelles en provenance du Moyen-Orient et des États-Unis. Cependant, cela ne permet pas de reconstituer durablement le carnet de commandes qui demeure inférieur aux attentes.

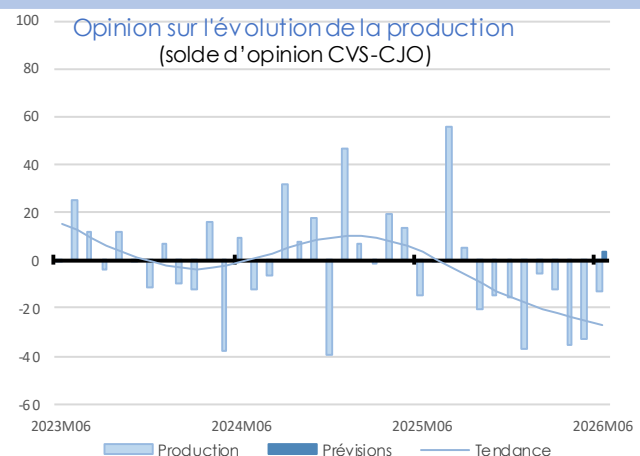
La hausse des prix des matières premières ralentit, tandis que les prix de vente progressent sensiblement afin de répercuter les augmentations de coûts enregistrées au cours des mois précédents.

Les perspectives à court terme sont favorablement orientées, tout en restant en deçà des niveaux historiquement observés.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



L'activité enregistre un rebond technique en raison d'un calendrier plus favorable qu'en mai 2026 et d'un regain de la demande, en particulier à l'export. Les tensions sur les prix des intrants persistent, même si certaines entreprises en limitent l'impact grâce aux stocks constitués en amont. Les prévisions d'activité demeurent prudentes, le carnet de commandes peinant encore à se regarnir.



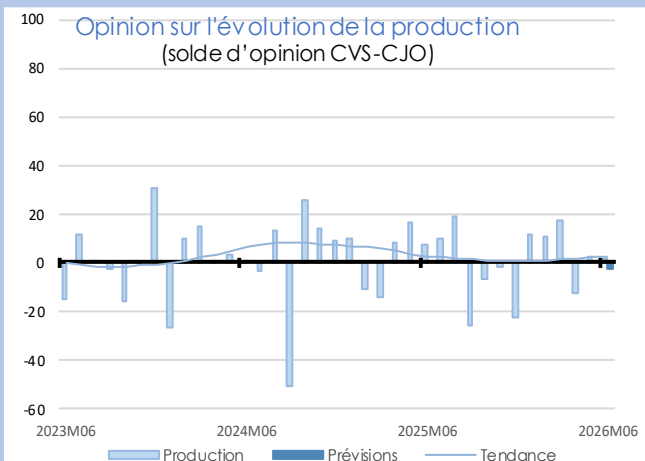
L'activité ressort globalement en retrait. La situation demeure toutefois contrastée selon les filières, juin correspondant soit à une période creuse (réparation navale), soit à une période d'activité soutenue (installation de structures et d'équipements). La demande s'améliore dans l'ensemble et contribue au renforcement du carnet de commandes.

Les prix des intrants continuent d'augmenter sans répercussion immédiate sur le prix de vente.

Les dirigeants n'augurent pas de reprise significative de l'activité à court terme en raison des ralentissements saisonniers estivaux.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

L'activité demeure globalement bien orientée, portée par certaines filières qui conservent un niveau d'activité soutenu. À l'inverse, d'autres secteurs font état d'un environnement plus incertain, marqué par un déficit de visibilité, l'attentisme des donneurs d'ordre et le report de certains travaux. Les prix des matières premières augmentent encore, en particulier les dérivés pétroliers, majoritairement reportés sur les prix de vente. Les prévisions demeurent prudentes à l'approche de la saison estivale.



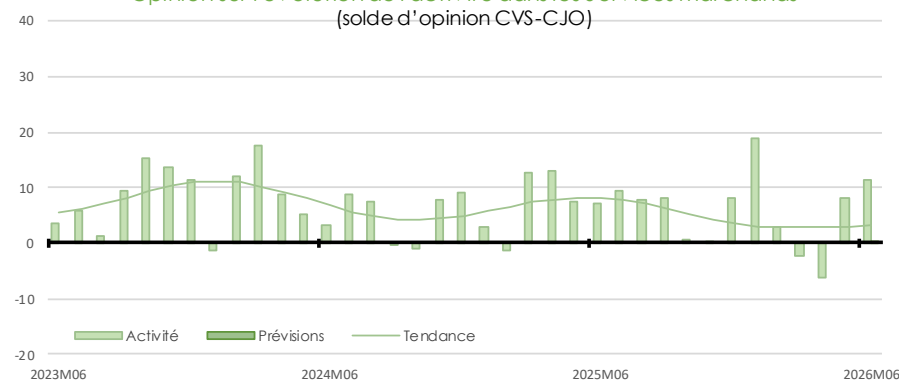
Produits non métalliques



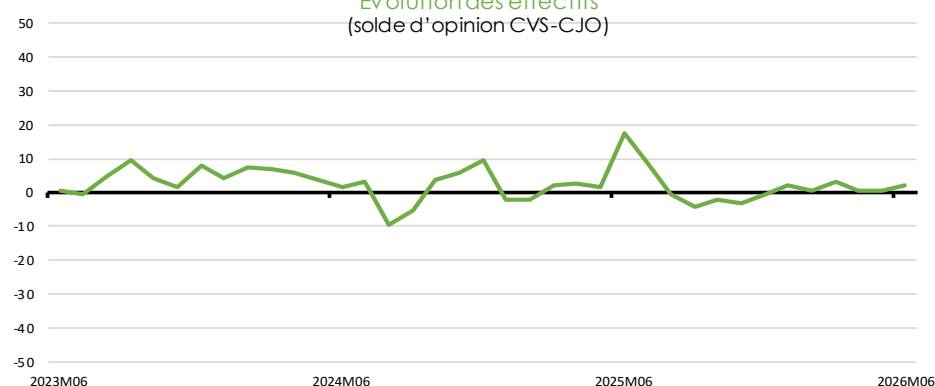
Synthèse des services marchands

En juin, l'activité des services marchands confirme l'amélioration observée le mois précédent, soutenue par le dynamisme du transport, de la logistique et du nettoyage. L'hébergement demeure également bien orienté, avec un niveau de réservations jugé satisfaisant sur la Côte d'Azur. Dans le même temps, les prix continuent de progresser, notamment dans le transport, même si les marges de manœuvre pour répercuter les hausses de coûts se réduisent. En dépit d'un léger assouplissement des tensions de trésorerie, les chefs d'entreprise conservent une attitude prudente face au manque de visibilité. Dans ce contexte, ils anticipent une activité globalement stable en juillet et maintiennent une politique de recrutement mesurée.

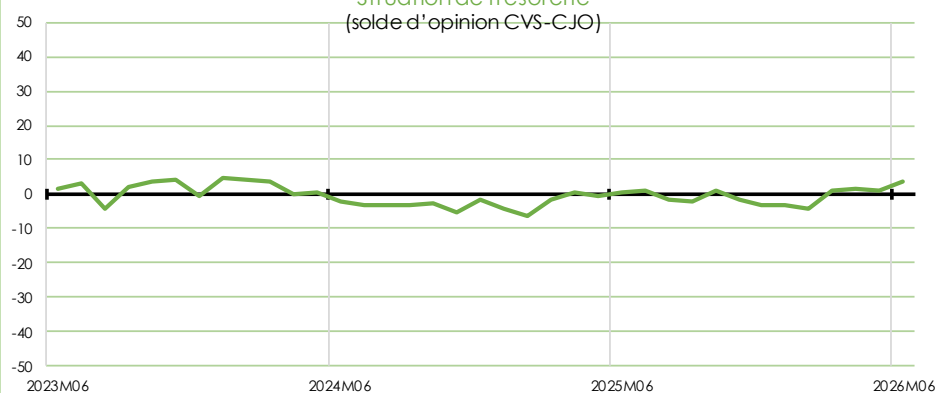
Opinion sur l'évolution de l'activité dans les Services marchands
(solde d'opinion CVS-CJO)



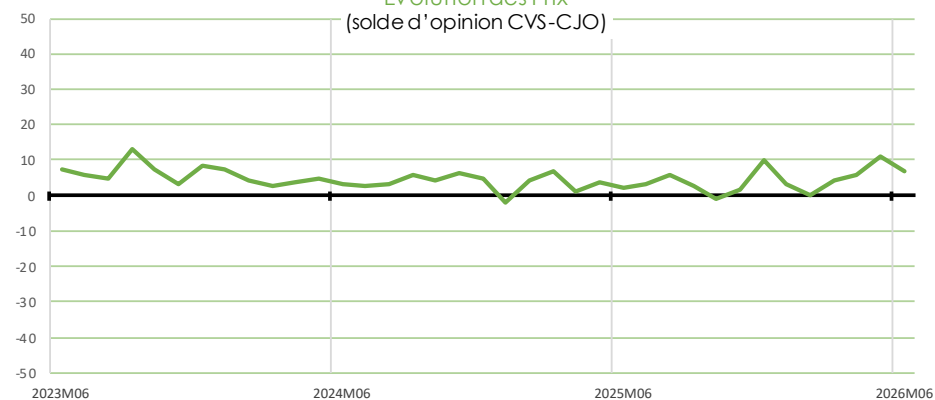
Évolution des effectifs
(solde d'opinion CVS-CJO)



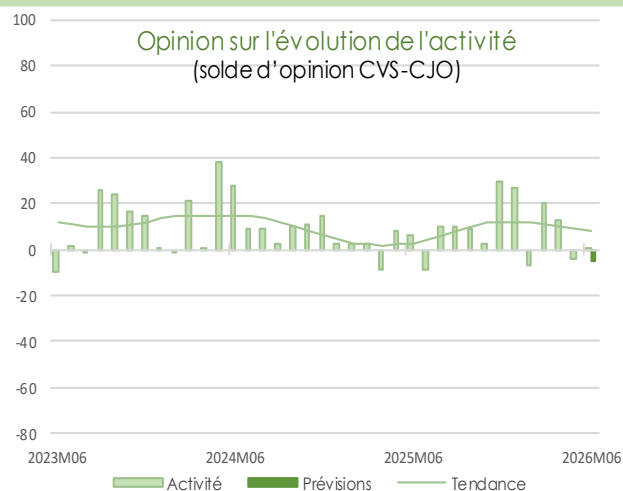
Situation de trésorerie
(solde d'opinion CVS-CJO)



Évolution des Prix
(solde d'opinion CVS-CJO)

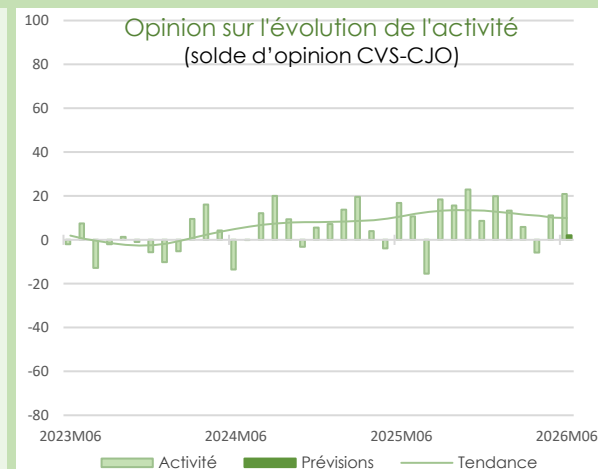


Hébergement

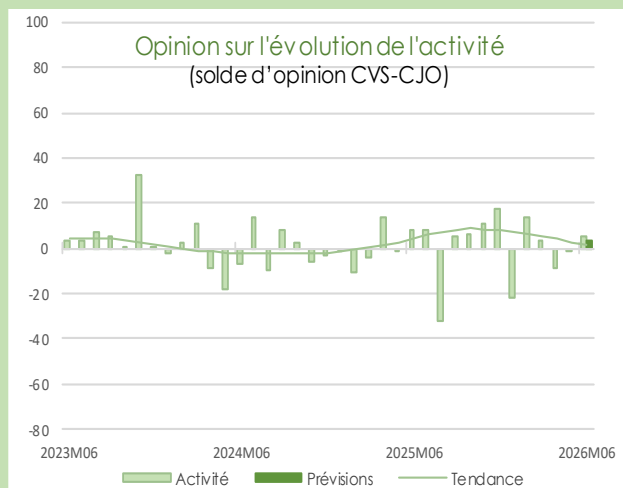


L'activité de l'hébergement se maintient à un niveau satisfaisant, portée par une fréquentation toujours soutenue sur le littoral. À ce stade, les épisodes de forte chaleur n'affectent pas les flux touristiques et l'annulation de l'Ironman de Nice n'a pas entraîné de baisse notable des réservations. Les prix sont en hausse, soutenus notamment par la tenue du Grand Prix de Monaco en juin, contrairement aux années précédentes où l'événement se déroulait en mai. Les professionnels anticipent un maintien de l'activité à un niveau favorable en juillet, malgré des réservations effectuées de plus en plus tardivement. Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise affichent un moral plutôt positif.

Transports et entreposage



L'activité du transport et de l'entreposage reste bien orientée, soutenant les besoins de recrutement, principalement en intérim. En dépit d'une amélioration des trésoreries, les chefs d'entreprise demeurent prudents dans un contexte encore incertain. La hausse du coût du gazole continue de peser sur les marges. Les entreprises ayant déjà relevé leurs tarifs rencontrent davantage de difficultés pour obtenir de nouvelles revalorisations, tandis que celles qui avaient différé cet ajustement ont procédé à des hausses de prix ce mois-ci. Les aides publiques, jugées insuffisantes, tardent par ailleurs à être versées. Les perspectives demeurent néanmoins favorables, avec une activité attendue à un niveau soutenu en juillet.

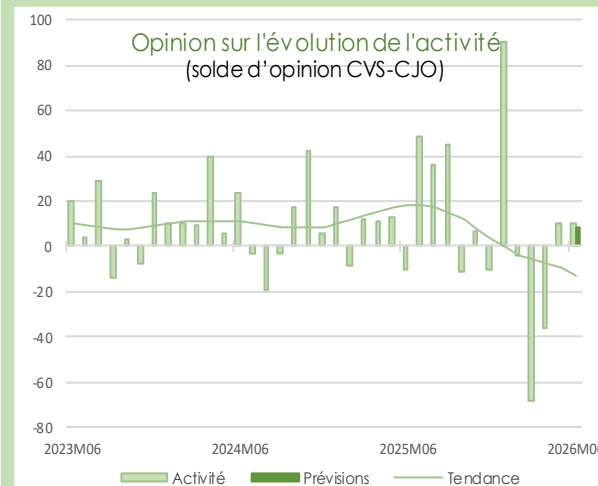


L'activité de l'ingénierie progresse ce mois-ci et devrait continuer de croître en juillet grâce aux commandes déjà enregistrées. L'activité actuelle repose principalement sur l'exécution des contrats conclus les mois précédents, traduisant un décalage croissant entre la demande et les décisions d'engagement. De plus, la prise de nouvelles commandes marque le pas. L'attentisme des clients allonge les délais de signature et ralentit le renouvellement des carnets de commandes. En outre, la demande publique demeure peu porteuse. Face aux épisodes de fortes chaleurs, les entreprises adaptent l'organisation des chantiers et des interventions. Enfin, les prix n'évoluent pas en juin.

Ingénierie technique

L'activité des services informatiques et d'information est en hausse, mais la visibilité sur les carnets de commandes demeure limitée. Les clients adoptent en effet des comportements d'investissement plus prudents. Le marché reste atone. De nombreux projets sont reportés ou temporairement suspendus, tandis que certaines entreprises engagent des plans d'économies susceptibles de peser sur les budgets à venir. En parallèle, les délais de règlement clients s'allongent. Les trésoreries demeurent néanmoins satisfaisantes. Les professionnels anticipent une nouvelle hausse de l'activité en juillet. Toutefois, le manque de visibilité à moyen terme ne favorise pas les recrutements, les entreprises privilégiant une gestion prudente de leurs effectifs.

Activités informatiques et services d'information

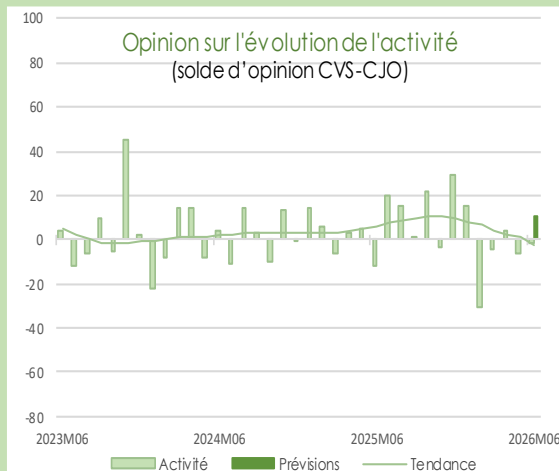
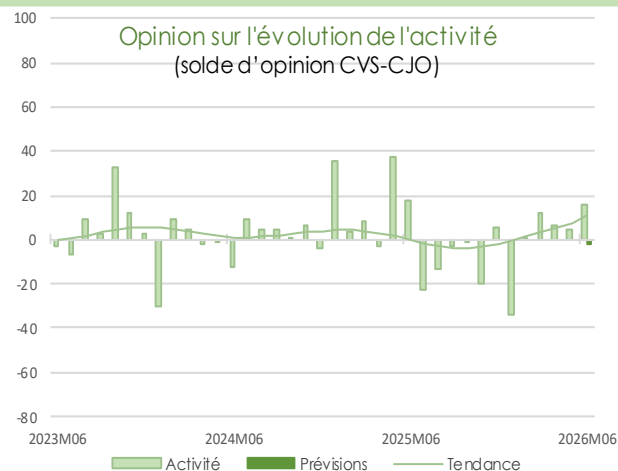


Nettoyage

L'activité progresse en juin, portée par les festivités et concerts organisés dans la région. Les carnets de commandes demeurent toutefois moins étoffés qu'à la même période l'an dernier. Dans ce contexte, les négociations commerciales restent tendues, mais les prix se maintiennent globalement à leur niveau actuel. Le manque de visibilité continue par ailleurs de freiner les recrutements, aucun poste n'ayant été créé au cours du mois. Les entreprises font également état de difficultés persistantes pour attirer et fidéliser la main-d'œuvre. À court terme, l'activité devrait peu évoluer et demeurer globalement stable en juillet.

Activités liées à l'emploi

L'activité du travail temporaire reste globalement stable dans un contexte peu porteur. Le recul de la construction et la faiblesse persistante de la commande publique continuent de peser sur la demande, malgré quelques signes de reprise dans le second œuvre. Les besoins concernent principalement des travaux de maintenance, notamment dans les métiers de la climatisation et de l'électricité, soutenus par les épisodes de fortes chaleurs. Quelques relais de croissance sont toutefois observés dans l'hôtellerie-restauration, ainsi que dans la logistique, la santé et certaines activités industrielles, notamment le parfum et l'aluminium.





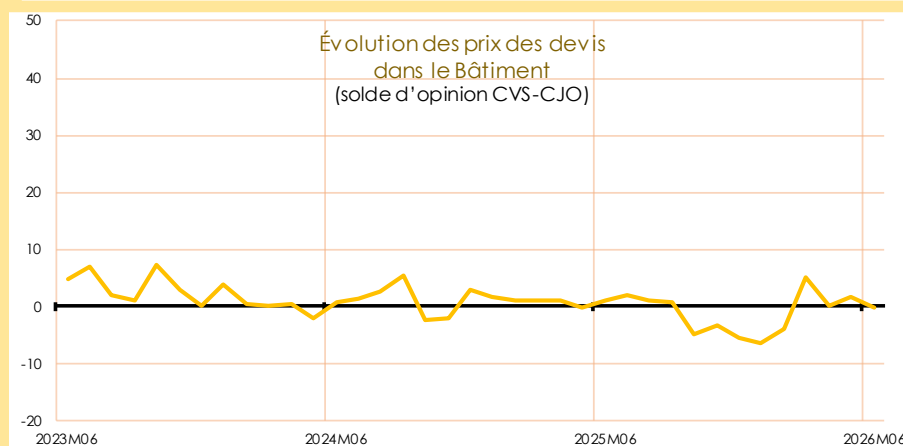
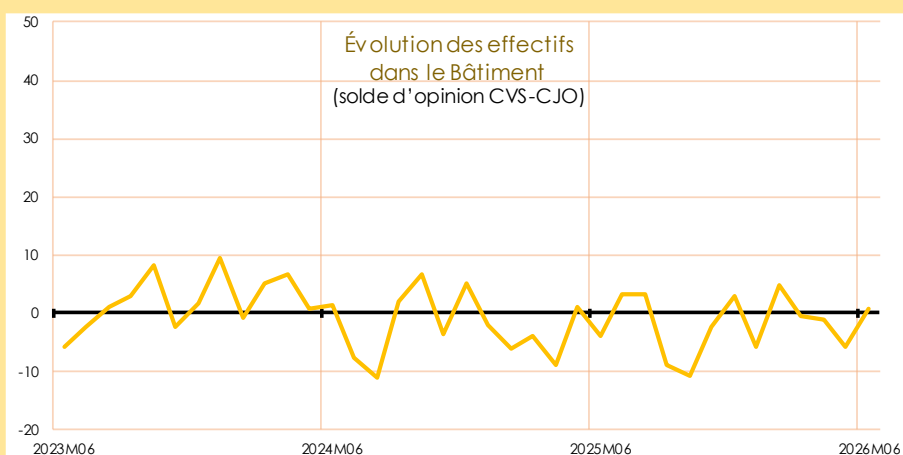
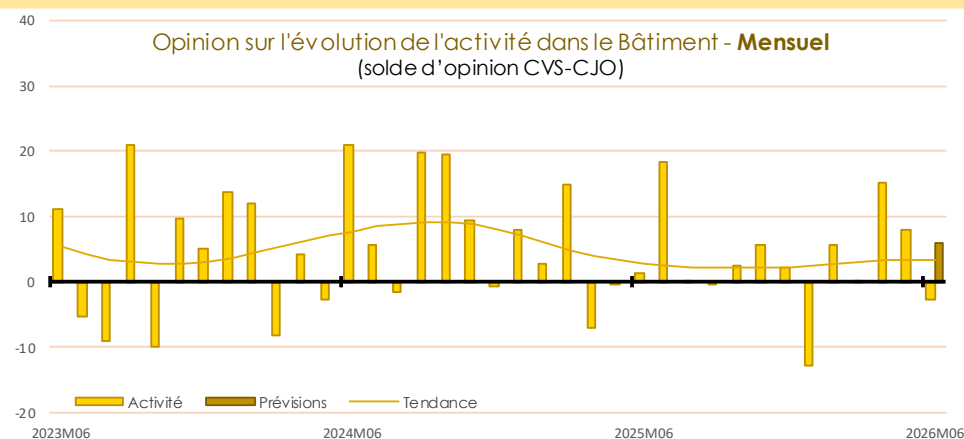
Synthèse du secteur Bâtiment

Dans le secteur du **bâtiment**, les dirigeants interrogés font état d'une activité en légère baisse ainsi que sur une quasi-stabilité des effectifs et des prix.

Le dynamisme observé dans le second œuvre n'a pas permis de compenser les difficultés rencontrées par les entreprises spécialisées dans le gros œuvre. En effet, les dirigeants évoquent toujours de l'attentisme, des marges sous tensions et une concurrence agressive. Ce contexte n'incite pas à recruter ni à répercuter les hausses de certains coûts sur les prix des devis.

Les délais de règlement des clients ne se réduisent pas, toutefois la situation de la trésorerie n'est pas jugée préoccupante pour la majorité des entreprises de notre panel.

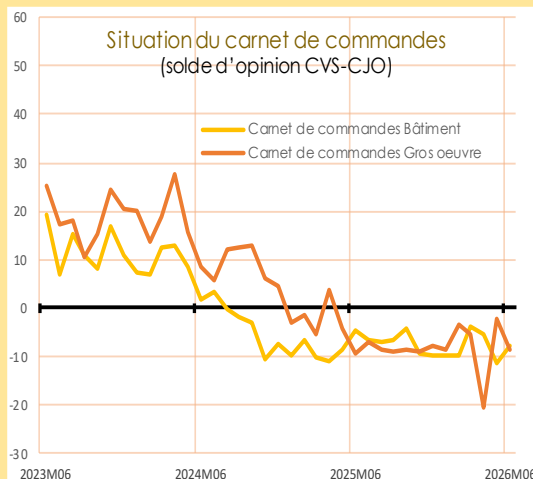
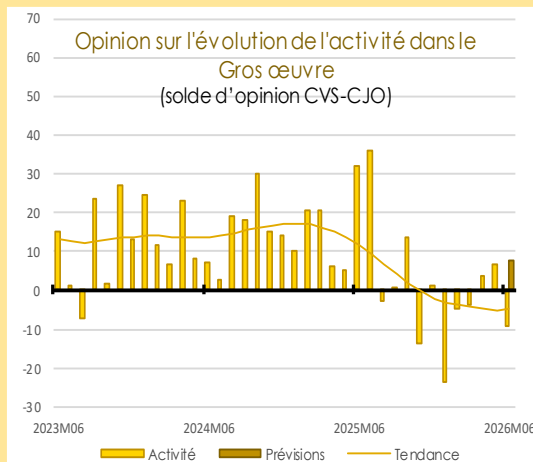
Le mois de juillet est espéré plus favorable en termes d'activité, des chantiers devant se finaliser avant les fermetures du mois d'août.



BATIMENT

BATIMENT

Gros œuvre



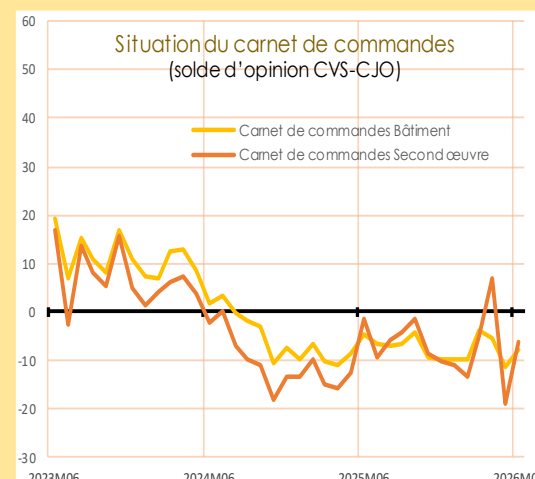
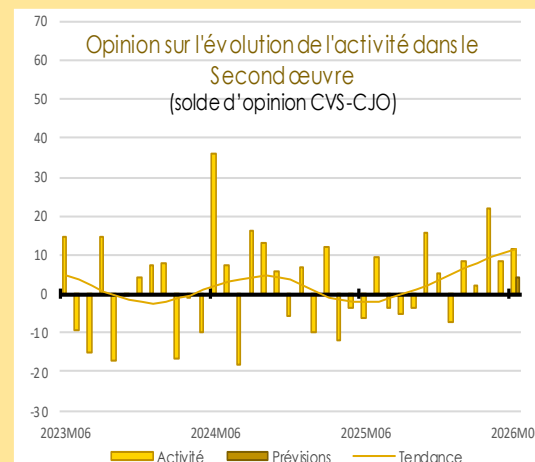
En juin, l'activité se replie dans le **gros œuvre**. Les chantiers sont perturbés par les fortes chaleurs, notamment en raison d'une moindre productivité, de plages horaires décalées et réduites ou encore de travaux annulés ou interdits (coulage de béton reporté, grue non montée en raison du risque d'incendie). En outre, la demande est toujours défavorablement orientée sur le segment de l'habitat et celui de construction de locaux. Seule, la situation du secteur du luxe demeure favorable (construction et rénovation de villas, d'hôtels, de cliniques privées) avec des efforts pour une livraison avant août.

La pression sur les prix reste forte en raison de la concurrence agressive et de clients sélectifs. Une révision des tarifs pourrait nuire au maintien de la compétitivité. La répercussion de la hausse des coûts sur les prix n'est que partielle et progressive. Certains dirigeants s'efforcent d'anticiper leurs approvisionnements pour se préserver d'autres hausses à venir. Les effectifs sont stables et ne devraient être que modérément renforcés en juillet, une progression de l'activité étant attendue. Les difficultés persistent pour recruter et trouver de la main d'œuvre disponible. Dans l'ensemble, les carnets de commande sont jugés insuffisamment garnis. La solidité des commandes peut aussi être remise en question car des décalages au démarrage, voire des annulations, rendent l'organisation des chantiers plus difficile.

Second œuvre

L'activité ressort en hausse dans le **second œuvre**. La période est propice aux travaux de réhabilitation-rénovation-isolation et installation-maintenance de climatisation. Les horaires ont été adaptés du fait des fortes chaleurs et les travaux d'intérieur favorisés à certains moments de la journée. Les délais ont pu être tenus et peu de retards sont constatés. Les effectifs n'ont pas été augmentés. La stabilité des équipes est volontairement maintenue. Si nécessaire, le recours à la sous-traitance est envisagé ainsi que du travail le samedi dans certains cas. Les approvisionnements semblent se tendre ce mois-ci car les fournisseurs ayant des difficultés à faire face à la demande en hausse (isolants, matériels de climatisation).

Les prix pratiqués par les entreprises du second œuvre n'ont pas sensiblement augmenté en juin car les devis réalisés antérieurement avaient fixé les tarifs. En revanche, une hausse des prix est prévue dès le mois prochain. Les carnets de commande sont encore en-dessous des niveaux souhaités. Des devis sont réalisés mais la finalisation des contrats ne se concrétise qu'après un long délai. Les perspectives d'activité sont positives. Les professionnels s'attendent à une montée en charge avec notamment la rénovation thermique d'établissements scolaires. Certains d'entre eux renoncent à une fermeture en août cette année et projettent de recourir à des intérimaires pour assurer les chantiers.





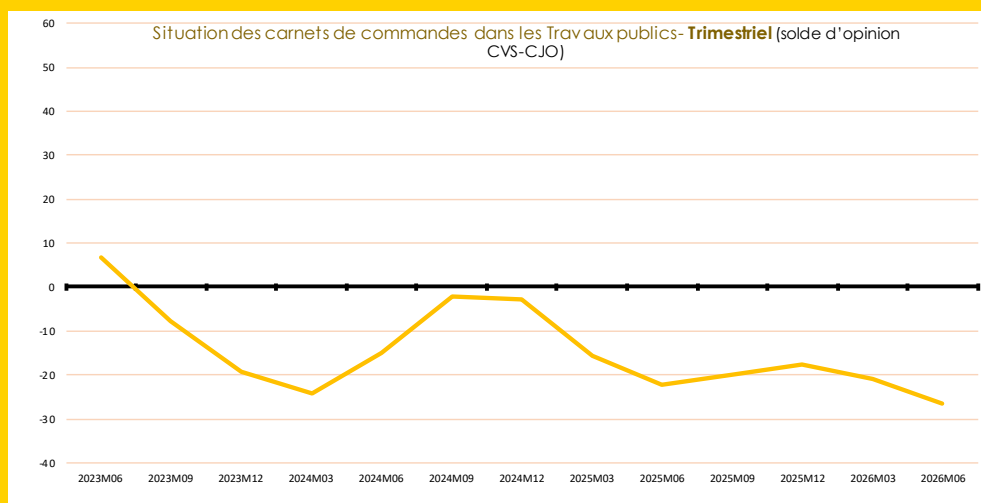
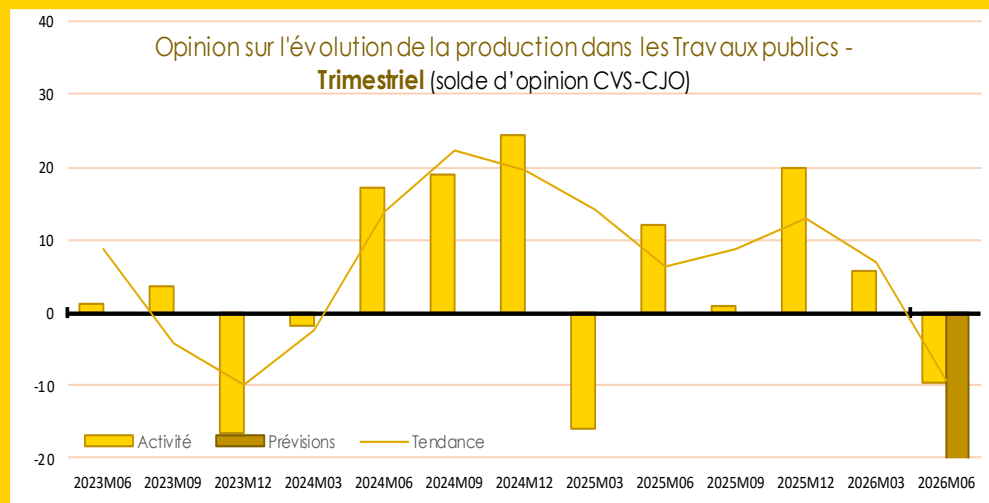
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre 2026, l'activité des entreprises de travaux publics recule par rapport au trimestre précédent et à la même période de 2025. Le renouvellement des équipes municipales a entraîné un ralentissement de nombreux projets, plaçant une partie des chantiers dans l'attente de décisions. Cette tendance devrait se prolonger au trimestre suivant, en raison d'une période estivale traditionnellement moins dynamique et de carnets de commandes peu étoffés. Une reprise est toutefois envisagée à partir de septembre.

Les entreprises ont commencé à répercuter la hausse des coûts de l'énergie et de certains matériaux sur leurs prix et prévoient de nouveaux ajustements.

Les effectifs sont orientés à la baisse, même si les dirigeants affichent leur volonté de les stabiliser.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06

 0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HECART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*